

## Cession des Vidomats d'Orsières et de Saxon par l'Empereur Frédéric II à Noble Guy d'Allinges, le 2 des Ides d'août 1210.

A rendre notoire que Nous, Frédéric, sérénissime empereur, toujours auguste, pour Nos successeurs et Nous, donnons en gage de fidélité noble et perpétuelle, au seigneur Guy d'Allinges et à ses successeurs, nés et à naître d'un légitime mariage, en ligne directe, pour une obole d'or à titre de réception, lorsque Nous passerons le Montjoux, avec hommage noble à Nous rendre sans cesse par ce même Guy et ses descendants, Nous cédon les avantages suivants : 1) les plaids généraux que Nous tenons à Orsières, avec omnimode juridiction et mère-empire, que celui-ci exerce déjà, aux mois de mai et d'octobre ; 2) Item, le contrôle des mesures, pour le sel, et des quartanes, pour le blé et les légumes, des setiers et des pots de vin, dans tout le territoire d'Entremont et de Saxon, qu'il s'agisse du gros et du détail ; 3) Item, les langues des bœufs de boucherie vendus à l'abattoir d'Orsières ; 4) Item, les courroies des charrues et des faux chaque année en mai et juin ; 5) Item, la dixième partie des forêts sombres de l'Entremont et de Saxon ; 6) Item, tout le domaine utile, chaque année, aux mois de mai et d'octobre, dans l'Entremont et à Saxon ; 7) Item, le serment de fidélité que Nous doit Wuillencus Raucus de Huetye sous le servis annuel de 1 livre de poivre avec le plaît possible (accidente) ; 8) De même pareille fidélité de la part de Falcon de Villeneuve, pour son fief d'Orsières ; 9) Item les bans (amendes) de 12 deniers mauricois à retirer au plaïd général ; 10) Item, les clames, (plaintes) de 7 sols et 1 obole mauricoise déposés au plaïd général d'Orsières ; 11) De même les viances des chemins et de tous les *cabulorum* ; 12) Item, Nous accordons à Guy et à ses descendants la faculté d'exiger qu'on leur présente, en leur qualité de vidomnes, tout malfaiteur saisi. Si personne ne répond pour le coupable, qu'on remette le prisonnier aux châtelains de Chillon et d'Entremont, au pied du Borgauz, lieu que Guy ne devra pas franchir ; 13) Nous cédon aussi librement en franc alleu, pour toujours, sans aucun tribut ou charge, au même Guy et à ses descendants,

ses maisons, ses prés, ses propriétés, où qu'elles se trouvent, aujourd'hui et à l'avenir dans la patrie d'Entremont, de Saxon et ailleurs.

En retour, le seigneur Guy n'a d'obligation envers personne et promet de Nous recevoir, à notre passage par le St-Bernard, avec déférence, et, la main aux rênes de notre coursier pour Nous accompagner, ensuite, à cheval avec trois autres cavaliers, à travers toute l'étendue de l'Entremont et de Saxon, ainsi que dans tous les lieux où il exerce la juridiction vidomnale, cela sous la condition (promesse) expresse que les concessions précitées demeurent inaliénables, à moins qu'aucun descendant du seigneur Guy, en ligne directe, ne paraisse capable, cas où toutes ces clauses sus-mentionnées conserveraient leur valeur. Ces faveurs, accordées en Notre nom et en celui de Nos successeurs, Nous promettons de les maintenir et de les défendre à perpétuité contre tout seigneur et n'importe qui.

De tout ceci, Nous faisons dresser acte, signé par les témoins suivants : vénérable Landri, évêque de Sion ; Nantelme, abbé de St-Maurice d'Agaune ; Pierre d'Ollon, chevalier, et Jacques de Monthey, chancelier, qui leva la charte au nom de la chancellerie de Sion. *Si quis contra ierit... incurrit*, etc.

Fait à St-Maurice d'Agaune au-dessous de l'Abbaye, le 2 des ides d'août, l'an du Seigneur 1210, sous l'empire du même Frédéric et l'épiscopat de Landri. (Archives cantonales, Lausanne, C. I. b 18).

De fait, Guy d'Allinges donna reconnaissance pour le fief au même empereur Frédéric, le 17 mai 1223, par acte authentique (Archives cantonales vaudoises, C. I. b 19).

Thomas, comte de Savoie, confirma, amplifia même les droits de noble Guy d'Allinges, à Orsières, St-Brancher, Bourg-St-Pierre et Saxon, le 20 août 1226 (*ibidem*).

Une copie de ces actes inédits se trouve aux archives cantonales de Lausanne. Toute ma reconnaissance à M. Maxime Reymond qui daigna les mettre à ma disposition. Cette pièce explique l'origine du vidomnat de Saxon, restée jusqu'ici obscure, et me porte à croire que l'on passait aussi par Saxon pour traverser le St-Bernard.

(Document traduit et communiqué par M. l'abbé Tamini.)

---